

Malheureux ! alors que dirai-je ?
 Quel patron implorerai-je,
 Quand l'élu tremblera d'effroi ?

Roi de redoutable puissance
 Qui nous élis par bienveillance,
 Source de bonté, sauve-moi !

Souviens-toi, Jésus, divin maître,
 Que pour moi tu voulus bien naître
 Alors ne me perds pas sans fin !

Tu t'assis, las de me poursuivre ;
 Par ta croix tu me fis revivre ;
 Qu'un tel labeur ne soit pas vain !

Juste arbitre de la vengeance,
 Accorde-moi ton indulgence
 Avant le jour du jugement.

Je sanglote comme un coupable,
 Je rougis, mon crime m'accable ;
 A mes cris, Seigneur, sois clément !

Tu fis grâce à la pécheresse,
 Ainsi qu'au larron en détresse ;
 L'espoir me vient aussi de toi.

Combien indigne est ma prière !
 Mais toi, si bon, agis en père,
 Des feux éternels garde-moi.

Parmi tes brebis fais moi place,
 Des boucs sépare-moi, de grâces
 A ta droite fais-moi surgir.